

## FACE À LA GUERRE

### **Mot des formatrices :**

*Cette activité est développée dans le cadre d'une séquence de lettres de terminale , anciens programmes. La collègue a souhaité participer aux travaux d'intersession mais n'ayant pas de nouveaux bac, elle a adapté sa production aux terminales (Heure d'AP). Ces propositions peuvent être reconduites dans les nouveaux programmes de bac pro étant donné que les objectifs visés au niveau de l'étude de la langue et de l'écriture longue s'inscrivent dans les finalités des programmes de 2019.*

Objet d'étude : L'homme et son rapport au monde au XX<sup>e</sup> siècle dans la littérature et les autres arts.

Problématique de séquence: *Pourquoi et comment les artistes s'engagent-ils face à la guerre ? Quelle est la portée de leurs œuvres ? Quelle est la place de l'Art dans la révolte ou la contestation ?*

**CONSOLIDATION DES ACQUIS ET ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ**  
*Ces séances d'AP se font au sein de la séquence de lettres susnommée et traitées sous l'angle de l'enseignement mutuel – Temps prévu : 4 heures*

**OBJECTIF de la séance** : *Comment faire comprendre la violence et l'absurdité de la guerre ?*

### **Objectifs principaux :**

- Comprendre les enjeux d'un témoignage (Filé sur la séquence avec d'autres textes engagés)
- Réactiver les connaissances des figures de style notamment, les exploiter et se les approprier par la création d'une production de groupe.
- Amener les élèves par le travail sur la construction des phrases, le lexique et les figures de style à enrichir leurs productions écrites.
- Réaliser un travail d'écriture à partir d'un support vidéo après une analyse préliminaire de texte.

**Tâche complexe** : Réaliser une production écrite à la manière d'un témoignage mêlant description de lieu, sentiments d'un personnage et réflexions personnelles. (*modalité d'écriture longue*)

### **Compétences cycle 4:**

- Compréhension écrite
- Compréhension orale
- Compréhension du fonctionnement de la langue

### **Compétences bac pro :**

- Maîtriser l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer dans diverses situations de communication ;
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires ;
- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes ;

Document support : Extrait de *Voyage au bout de la nuit* de Louis-Ferdinand Céline, 1932



**Louis-Ferdinand CÉLINE**  
(1894-1961)

Louis-Ferdinand Céline est un romancier français né dans la région parisienne en 1894. Aspirant à une vie exaltante, il s'engage dans l'armée en 1912. Blessé, il est réformé et part au Cameroun pour faire fortune. Il en revient en 1917, malade et désabusé. Il publie *Voyage au bout de la nuit* en 1932 à l'âge de 38 ans. Le succès qu'il rencontre sera renforcé par la publication de *Mort à crédit* en 1936. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il choque par ses choix politiques : il collabore avec le nazisme. À la libération, il s'enfuit à l'étranger mais n'échappe pas à la justice. De retour en France en 1951, il vit dans la solitude jusqu'à sa mort en 1961.

*Dans ce roman autobiographique mais librement inspiré de la vie de l'auteur, Ferdinand Bardamu, le héros, s'engage et participe aux combats de 1914-1918 qui feront plus de 10 millions de morts. Il y découvre la dure réalité de la guerre...*

La guerre décidément, n'était pas terminée ! Notre colonel, il faut dire ce qui est, manifestait une bravoure stupéfiante ! Il se promenait au beau milieu de la chaussée et puis de long en large parmi les trajectoires aussi simplement que s'il avait attendu un ami sur le quai de la gare, un peu impatient seulement.

Moi d'abord la campagne, faut que je le dise tout de suite, j'ai jamais pu la sentir, je l'ai toujours trouvée triste, avec ses borbiers<sup>1</sup> qui n'en finissent pas, ses maisons où les gens n'y sont jamais et ses chemins qui ne vont nulle part. Mais quand on y ajoute la guerre en plus, c'est à pas y tenir. Le vent s'était levé, brutal, de chaque côté des talus, les peupliers mêlaient leurs rafales de feuilles aux petits bruits secs qui venaient de là-bas sur nous. Ces soldats inconnus nous rataient sans cesse, mais tout en nous entourant de mille morts, on s'en trouvait comme habillés. Je n'osais plus remuer.

Ce colonel, c'était donc un monstre ! À présent, j'en étais assuré, pire qu'un chien, il n'imaginait pas son trépas<sup>2</sup> ! Je conçus en même temps qu'il devait y en avoir beaucoup des comme lui dans notre armée, des braves, et puis tout autant sans doute dans l'armée d'en face. Qui savait combien ? Un, deux, plusieurs millions peut-être en tout ? Dès lors ma frousse devint panique. Avec des êtres semblables, cette imbécillité infernale pouvait continuer indéfiniment... Pourquoi s'arrêteraient-ils ? Jamais je n'avais senti plus implacable la sentence des hommes et des choses.

Serais-je donc le seul lâche sur la terre ? pensais-je. Et avec quel effroi !... Perdu parmi deux millions de fous héroïques et déchaînés et armés jusqu'aux cheveux ? Avec casques, sans casques, sans chevaux, sur motos, hurlants, en autos, sifflants, tirailleurs, comploteurs, volants, à genoux, creusant, se défilant, caracolant<sup>3</sup> dans les sentiers, pétaradant<sup>4</sup>, enfermés sur la terre comme dans un cabanon, pour y tout détruire, Allemagne, France et Continents, tout ce qui respire, détruire, plus enragés que les chiens, adorant leur rage (ce que les chiens ne font pas), cent, mille fois plus enragés que mille chiens et tellement plus vicieux ! Nous étions jolis ! Décidément, je le concevais, je m'étais embarqué dans une croisade apocalyptique<sup>5</sup>.

On est puceau<sup>6</sup> de l'Horreur comme on l'est de la volupté. Comment aurais-je pu me douter moi de cette horreur en quittant la place Clichy ? Qui aurait pu prévoir, avant d'entrer vraiment dans la guerre, tout ce que contenait la sale âme héroïque et fainéante des hommes ? À présent, j'étais pris dans cette fuite en masse, vers le meurtre en commun, vers le feu... Ça venait des profondeurs et c'était arrivé.

LOUIS-FERDINAND CÉLINE, *Voyage au bout de la nuit*, © Éditions Gallimard, 1932.

1. Borbier : Lieu très boueux où on s'enlise

2. Trépas : la mort

3. Caracoler : bouger avec rapidité et légèreté

4. Pétarader : faire entendre une suite d'explosions, de détonations.

5. Apocalyptique : catastrophique, épouvantable.

6. Puceau : vierge

## SCÉNARIO

### **□ Compétences bac pro :**

- Maîtriser l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer dans diverses situations de communication ;
- Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires ;
- Devenir un lecteur compétent et critique, adapter sa lecture à la diversité des textes ;
- Confronter des connaissances et des expériences pour se construire et progresser.

*Travail réalisé à partir les apports de : Suzanne Chartrand « Module pour une approche réflexive : Contextualisation /Décontextualisation / Recontextualisation » (Cf page 13 dossier consolidation)*

### **(Contextualisation)**

#### **Phase 1 :**

- Lecture oralisée (biographie et texte), vocabulaire et compréhension générale.
  - Amorce d'une lecture analytique avec les élèves pour dégager les thèmes et les axes de l'extrait :
- **Thème 1** : Travail sur la description de la campagne (cadre, décor)
  - **Thème 2** : Travail sur les sentiments du personnage face au colonel et aux soldats
  - **Thème 3** : Travail sur les interrogations du personnage principal à propos de la guerre (effroi et doutes)

### **(Décontextualisation)**

#### **Phase 2 :**

Composition des groupes de travail ( selon ce que l'enseignant a vu depuis le début de l'année par rapport au niveau de l'élève / ou selon la sensibilité de l'élève par rapport à sa lecture. Dans les groupes penser à la répartition des rôles (selon les capacités))

#### **Consigne de travail :**

- Chaque groupe a un thème : On relit, on repère les passages concernés, on souligne, on décortique puis on reformule l'essentiel.
- Objectif : activer des notions liées à la phrase, les figures de style, le lexique

**OU**

#### **Par rapport à l'exemple du thème 1:**

- **T1** : Observez la manière dont l'auteur crée un climat hostile.
- **T2** : Mise en commun => on dégage des images, du lexique...
- **T3** : En groupe : Manipulez (relevez les figures de style + leur effet sur le texte.)

=> Formulation d'une règle sur les figures de style (aidez-vous du travail fait en amont sur les figures de style)

### **(Recontextualisation)**

#### **Phase 3 :**

Visionnage d'une scène de guerre/bombardement dans *Persepolis* (film déjà étudié, juste avant et qu'ils connaissent bien pour en avoir fait une critique à la manière d'un journaliste de cinéma) (24'53 □ 26'08 et éventuellement 37'12 □ 38'22)

**Objectif** : Rédaction d'un texte qu'aurait pu écrire Marjane, une fois adulte, pour décrire ces moments de sa vie, ses sentiments et ses réflexions devant l'horreur qui frappe sa ville de Téhéran et ses habitants.

*La vidéo est un support d'inspiration. Les élèves peuvent très bien s'en détacher pour aller plus loin.*

**=> Le retour réflexif présenté en page 5 prend appui sur cette partie de l'activité.**

	<b>1<sup>er</sup> groupe</b>	<b>2<sup>ème</sup> groupe</b>	<b>3<sup>ème</sup> groupe</b>
<p><b>1ère étape</b> : chaque groupe réalise en commun un écrit en fonction de sa consigne.</p> <p>Mise à disposition d'un dictionnaire de synonymes et /ou éventuellement d'internet - CNRTL (pour la recherche de lexique ou d'expressions)</p>	<p>Description du cadre, des bombardements (perceptions diverses : la vision, les odeurs, les bruits...)</p> <p>Travail sur certaines figures de style : énumération, hyperboles, métaphores...</p> <p><a href="#">Lien travail élèves</a></p>	<p>Réflexion sur les sentiments / émotions ressenties - Établissement d'un lexique ou d'expression fait au préalable.</p> <p>Travail sur certaines figures de style (métaphores, énumération, hyperbole...)</p> <p><a href="#">Lien travail élèves</a></p>	<p>Réflexions sur les questions que peut se poser la petite fille, ses pensées, son analyse, ce pourquoi elle pourrait témoigner dans son récit.</p> <p>Travail sur certaines figures de style : métaphore, question rhétorique, antiphrase...</p> <p><a href="#">Lien travail élèves</a></p>
<p><b>2ème étape</b> : Nouveaux groupes et présentation des élèves à leurs nouveaux co-auteurs.</p>	<p>Photocopier le travail de chaque groupe.</p> <p>Refonder les groupes : un ou deux membres de chaque ancien groupe par nouveau groupe (afin qu'il y ait toujours un élève, au moins, parfaitement au fait du travail de chaque ancien groupe pour expliquer aux autres) = <i>négociation / coopération</i>.</p>		
<p><b>3ème étape</b> : Création d'un texte à partir des trois premiers travaux.</p>	<p>Chaque nouveau groupe travaille à mettre en commun les brouillons en les organisant, en les enrichissant et en procédant aux modifications utiles (suppression, changements, ajouts, corrections de la syntaxe...). (<i>Principes de l'écriture longue</i>) <a href="#">Lien Synthèse du groupe final</a></p>		
<p><b>4ème étape</b>: Oralisation.</p>	<p>Lecture oralisée des résultats de chaque groupe et commentaires / échanges avec les autres.</p>		

Le professeur sert de référent pour les groupes qui voudraient le consulter à tout moment. Il apporte des pistes pour enrichir la production écrite ou débloquent en cas de manque d'inspiration, etc. Il passe de groupe en groupe pour aiguiller les élèves.

Les élèves disposent d'une fiche d'auto-évaluation pour les différentes étapes de la phase 4.

Fiche d'évaluation des compétences à réaliser pour le professeur en fonction des compétences qu'il souhaite évaluer (à croiser avec la première fiche d'évaluation par groupe pour mettre une note chiffrée).

## Issu des retours réflexifs de Virginie Ayala (PLP LHG), LP Galliéni, Fréjus :

*Ce retour réflexif accompagne l'activité précédente et met en perspective le regard de l'enseignante sur sa proposition d'activité et l'engagement des élèves dans celle-ci.*

### Contexte :

Pour la première phase de travail en groupe, j'ai laissé les élèves se constituer en ensembles de trois ou quatre de façon autonome et choisir leur thème de travail après leur avoir présenté les consignes. Évidemment, en cas de doublon, j'ai dû trancher pour attribuer le thème à un groupe et non à l'autre afin que tous soient traités.

Pour la deuxième phase de travail, il s'agissait de faire en sorte qu'il y ait au moins un représentant de l'ancien groupe par nouveau groupe pour pouvoir expliquer aux autres le travail précédent pour ensuite aller de l'avant. (*pages tournantes/ word café...*)

J'ai d'abord voulu séparer les « trop » bons copains qui, ensemble, sont moins efficaces (bavardages...). Ensuite, j'ai placé les autres pour essayer d'équilibrer un peu les niveaux, les motivations, pour qu'il y ait au moins deux élèves plutôt motivés, loquaces, ou d'un certain niveau dans chacun des nouveaux groupes afin d'entraîner les autres positivement.

### Constat :de l'activité

Le démarrage de cette deuxième phase n'a pas été évident. Le temps de prise de connaissance des travaux précédents et de mise en place de la stratégie de remédiation a été assez long. J'avais prévu une heure. J'ai dû utiliser l'heure suivante pour les groupes de l'après-midi (30 minutes de plus) pour que le travail soit terminé. Pour la première partie de la classe, cette phase a été réalisée dans l'heure. **Cependant, je pense qu'il vaut mieux leur laisser le temps afin que le rendu soit meilleur, plus abouti. Quand ils savent qu'ils n'ont qu'une heure, ils peuvent être tentés (ou obligés) de bâcler certains aspects de la consigne et avec cette organisation de l'activité, il faut un certain temps, ne serait-ce que pour s'accorder.**

### Résultat du travail :

Pour une première fois, ça s'est plutôt bien passé. La plupart des élèves se sont investis.

On constate pour certains quelques difficultés à bien comprendre ce qui était attendu (surtout pour la deuxième phase : synthèse, remédiation, enrichissement). Ce n'était pas un exercice évident pour eux. Je suis régulièrement passée de groupes en groupes pour reformuler, aiguiller. Je crois qu'en refaisant l'expérience, les choses deviendraient facilement plus naturelles.

Le rendu n'est pas trop mal pour une première fois, ils ont fait des efforts, ont essayé de travailler ensemble, de confronter leurs idées, de se compléter. Évidemment, d'un groupe à l'autre, on n'a pas toujours la même qualité dans le résultat. Certains ont davantage exploité les figures de styles par rapport à d'autres.

Pour la notation : j'ai mis une note sur 10 à chaque groupe pour la première phase, idem pour la deuxième phase. Ensuite, pour chaque élève, j'ai additionné les notes des deux groupes auxquels il a participé. (*modalité d'écriture longue*)

### Analyse de l'expérience :

Après observation des élèves au travail et sondage oral à la fin pour confirmer, j'ai pu constater qu'ils ont été, dans la grande majorité, contents de cette façon de procéder. Ils ont apprécié le travail en groupe (pour le côté vivant, plus original, pour l'inspiration...) et le fait d'avoir participé à deux groupes différents a permis aussi à chacun de se confronter aux méthodes et aux idées de

davantage d'élèves. Certains m'ont dit avoir apprécié un groupe plus que l'autre et du coup, ils ont tous eu, au moins, un des deux temps de travail agréable et productif.

A noter cependant que certains élèves continuent de préférer travailler seuls. La raison principale évoquée est le ralentissement. En effet, travailler ensemble suppose d'échanger, de se mettre d'accord, de réaliser une écriture synthétique des idées de la communauté...(*Principe de négociation lors d'un travail en coopération*) Certains préfèrent se débrouiller seuls, ne ressentant pas le besoin d'avoir un avis extérieur et ne veulent pas avoir à « négocier » avec d'autres pour mieux aller au bout de leur façon de voir les choses.